

## PETITE FABRIQUE D'ÉCRITURE

Hélène BECIRI et Claudie JUILLARD

Nous avons choisi de décrire dans cet article un des aspects expérimentaux d'un enseignement nouveau (le module "anglais et découverte de l'ordinateur") créé à l'université Paris 7 dans le cadre des cours de langues étrangères intégrées aux cursus littéraires et scientifiques, assurée par l'UFR EILA <sup>1</sup>.

L'expérience que nous avons menée en 1986-87 a été possible parce que nous disposions d'une salle équipée de 16 micro-ordinateurs mise à notre disposition par l'Atelier Général d'Informatique de Paris 7 qui assurait l'assistance technique nécessaire (maintenance du matériel, fourniture de logiciels, personnel d'encadrement pour les séances de travail à l'atelier).

Les étudiants concernés (deux groupes de 20), tous débutants en informatique, appartenaient à des filières différentes, littéraires ou scientifiques et devaient suivre un enseignement d'anglais dans le cadre de leur DEUG. Ces étudiants avaient été placés par le test d'entrée au niveau moyen-faible. Or, le nombre d'heures de langue limité dont nous disposons à l'EILA pour les étudiants LEI <sup>2</sup> ne permet pas toujours de consacrer au travail écrit tout le temps qui serait nécessaire à une bonne fixation des progrès obtenus par le travail sur la langue orale. Le traitement de texte nous a permis de renforcer la part de l'écrit par une activité extérieure au cours de langue, mais articulée avec celui-ci.

Notre finalité était double : aider à l'apprentissage d'une langue étrangère tout en offrant - en anglais - une approche de l'informatique qui ne soit pas une simple description vulgarisatrice, mais qui débouche sur une pratique effective. Dans ce contexte, l'initiation à la programmation risquait de ne pas répondre à l'attente de ce public ou même de susciter un certain découragement ; la découverte et la

---

1 UFR d'Etudes Interculturelles de Langues Appliquées.

2 LEI : Langues Etrangères Intégrées/

pratique de logiciels directement utilisables dans leur spécialité nous a semblé au contraire d'un intérêt plus immédiat pour ces étudiants <sup>3</sup>.

Parallèlement aux importantes recherches sur l'EAO qui se développent dans notre université <sup>4</sup>, nous avons donc commencé un travail spécifique dans le prolongement d'une recherche antérieure sur l'autonomisation des étudiants en langue étrangère. A l'image de l'étudiant "consommateur" de programmes tout faits qui le dirigent à la manière d'un pilote automatique, nous préférons en effet celle d'un individu autonome apprenant à maîtriser un outil de travail, et à se l'approprier progressivement. Nous nous sommes donc engagées dans une autre voie, qui est celle de l'utilisation de la machine "en vraie grandeur" <sup>5</sup>. Nous avons proposé entre autres à nos étudiants de travailler à l'atelier informatique sur des textes anglais, en utilisant dans des conditions "presque" normales (c'est-à-dire avec notre assistance) des logiciels de traitement de texte professionnels.

Pourquoi professionnels ? Parce que nous avons la chance de fonctionner avec un atelier équipé de machines professionnelles, compatibles IBM PC (Bull Micral 30 et Logabax Persona 1600) qui nous permettent de faire tourner ce type de logiciels et de faire accéder directement les étudiants à une pratique réelle, au lieu de les limiter à une simulation.

Pourquoi des logiciels <sup>6</sup>. Parce que pour nous le but de cette pratique sur machine est moins de maîtriser à la perfection tel ou tel outil que de s'approprier l'"esprit" du traitement de texte, une parfaite connaissance de ses possibilités, une méthode de travail permettant par la suite d'utiliser sans difficulté tout autre logiciel du même type.

Pourquoi enfin, et surtout, avoir choisi d'initier nos étudiants au "word processing" ? Il ne s'agit pas d'une visée professionnaliste étroite : nul besoin en effet d'envisager une carrière dans le secrétariat ou

<sup>3</sup> En fait il nous semble que les deux approches traditionnellement opposées - utilisation de logiciels/programmation artisanale - ont désormais tendance à se rejoindre : l'utilisation optimale de certains logiciels comme DBase ou même Multiplan suppose en effet l'utilisation d'un langage de commande structuré, tandis qu'à l'inverse certains langages de programmation deviennent de plus en plus interactifs et ainsi accessibles aux non-spécialistes.

<sup>4</sup> cf l'article de F. Demaizière. EPI n°44 p 80.

<sup>5</sup> l'expression est d'Alex Lafosse ("De l'informatique en vraie grandeur" dans "l'informatique pour l'école", dossier de l'ICEM n°15 (11/11/86).

<sup>6</sup> Cette année, nous en avons utilisés deux (TEXTOR et WORDSTAR), mais nous pensons passer à trois l'année prochaine.

l'édition pour tirer profit d'une formation à cet outil de travail. Autrement dit, c'est moins la technique elle-même que les possibilités qu'elle ouvre qui nous intéressent.

## **DEUX APPRENTISSAGES ASSOCIÉS**

Nous tentons de mener une progression parallèle entre l'apprentissage des fonctions du ou des traitements de texte et la pratique de l'anglais écrit : grammaire proprement dite, mais aussi entraînement à toute activité de compréhension et d'expression écrite : lecture, résumé, exploration rapide d'un texte, travail sur les synonymes, les antonymes, etc.), en utilisant la spécificité de ces différentes fonctions pour produire des exercices qu'il serait fastidieux, voire impossible, d'exécuter sans machine. L'insertion, le déplacement de blocs, la recherche et le remplacement rapide, entre autres, sont ainsi utilisés sur des textes entremêlés à réordonner ou sur une histoire à modifier (changement de sexe du personnage principal, par exemple).

L'harmonisation des deux apprentissages (anglais, utilisation de l'ordinateur) nécessitant une progression rigoureuse, celle-ci est donc déterminée par nous. Mais par ailleurs chaque étudiant détermine de façon complètement autonome l'organisation de son programme de travail à l'atelier d'informatique, qui lui est ouvert deux heures par semaine. La validation du module est fonction à la fois des résultats du contrôle continu (pour le cours d'anglais) et de la qualité des "dossiers" traitement de texte imprimés, remis en février et en mai dernier état du travail de l'année.

## **MODIFICATION DES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE**

Nous pensons que le fait d'enseigner une pratique en même temps que l'anglais limite la focalisation de l'attention sur l'apprentissage de la langue. Il ne s'agit pas de réduire la langue à un rôle instrumental, mais de lui rendre un peu d'authenticité : mieux vaut communiquer pour quelque chose, et pas seulement pour simuler des situations. Ici la machine affiche menus et textes en anglais, la documentation du logiciel (adaptée par nos soins) est en anglais : en somme l'anglais "va de soi" pour faire fonctionner la machine. Dans cet environnement, il arrive que le dialogue entre étudiants francophones se passe effectivement en anglais ; tout nous porte à penser que, par déflexion sur l'ordinateur ou

le texte du trop-plein d'attention de chacun pour sa propre performance - et de l'exigence démesurée de correction qui l'accompagne - ce dialogue en anglais va se trouver libéré et peut-être même atteindre une certaine authenticité.

## **VERS UN "ESPRIT DE SUITE"**

Il va de soi que l'ordinateur peut "déculpabiliser" l'étudiant devant certaines de ses fautes : après tout il n'en est pas l'auteur direct, la médiation de la machine rend celle-ci responsable, à tort ou à raison, de telle ou telle erreur qualifiée de "faute de frappe". A nous de tirer profit de cette situation tout en évitant de tomber dans le piège si obligeamment tendu. Voici notre tactique :

Si les fautes sur traitement de texte sont par nature éphémères, ne laissant pas de trace après correction, les corrections apportées par l'enseignant ne laisse pas non plus de traces visibles (sauf sur ses tablettes !) ; de sanction, elles deviennent collaboration à la mise au point d'un texte définitif et "parfait". Autrement dit, la correction n'est plus la sanction finale d'une activité (et comme telle susceptible d'être ignorée) mais devient une étape incontournable du travail sur le texte lui-même. Pour corriger la première "épreuve" après tirage, il faut avoir compris le sens des remarques de l'enseignant sur la feuille imprimée, et en déduire les corrections à intégrer au texte sauvegardé sur disquette, que l'on pourra ensuite imprimer à nouveau proprement.

On voit que c'est en fait une nouvelle manière d'envisager l'exercice de langue qui est ici proposée à l'usager. Le but n'est pas d'accomplir, puis d'évacuer, les uns après les autres, le plus grand nombre d'exercices possible, mais bien de remettre sur le métier, autant de fois que nécessaire, un travail dont l'évaluation finale prendra en compte les différentes étapes. "Editer" un texte sur l'écran, avant de brancher l'imprimante, c'est élaborer un produit fini qui demande des polissages successifs, et ce de façon facile et rapide, mais avec attention et persévérance. Corriger une faute, déplacer un morceau de texte, remplacer ou supprimer une phrase, constituent autant d'activités qui se justifient au-delà de l'exercice lui-même par un objectif commun qui est la recherche de la qualité.

## QUELS TYPES D'EXERCICES ?

Les possibilités du traitement de texte nous ont suggéré un certain nombre d'exercices qui en mettent en jeu les différentes fonctions. Rien de commun avec les exercices programmés et fondamentalement rigides de l'EAO : ici la machine n'est qu'un outil, qui permet d'associer à chaque fonction une ou plusieurs activités sur le texte dans lesquelles elles apparaissent comme nécessaires. Ainsi, l'insertion, l'effacement permettent caviardage de texte ou ajout de propositions incisives ; le déplacement de blocs mène au réordonnement, aux manipulations grammaticales, aux regroupements logiques ; la recherche et le remplacement de mots ou d'expressions conduisent naturellement à un travail sur les marques grammaticales, et ainsi de suite.

Toutes ces manipulations trouvent leur place dans une série de "dossiers" gradués<sup>7</sup> où leur utilisation, non seulement paraît aller de soi, mais peut être même parfois constituer une clé indispensable pour l'accès au texte.

## PERSPECTIVES POUR 1987-88

Un prolongement de ce travail est prévu pour la rentrée dans le cadre du deuxième cycle de LEA. Les étudiants de ce cursus ont déjà utilisé en première année un certain nombre de logiciels, dont un traitement de texte, en français. Il s'agira donc pour eux, dans un premier temps, de revoir avec un logiciel en anglais, les fonctions de base associées à des exercices de langue spécifiques (insertion, effacement, déplacement, découpage en alinéas ou regroupements logiques, fonction recherche/remplace, marques et déplacement rapide, transfert de texte d'un fichier à l'autre) ; puis ils devront développer et approfondir cette pratique, à travers des exercices plus ouverts mettant en jeu des fonctions plus élaborées, réellement "professionnelles" de ces logiciels : utilisation des fenêtres, des feuilles de style par exemple.

Nous espérons que ce travail débouchera, dans certains cas, sur la correction de copie et une approche (forcément simulée) de l'édition électronique, et en toute hypothèse sur des études de cas réels. En effet la matière ne manque pas à ces étudiants pour ce genre de travail : en dehors des travaux écrits qu'ils seront amenés à effectuer sur machine, il

---

<sup>7</sup> Voir exemple en annexe.

y a les comptes rendus de stages en entreprise, les mémoires de maîtrise, sans oublier la réalisation collective du tout nouveau bulletin de l'association LEA , "LEADER".

Il nous semble essentiel, en effet, pour garantir une appropriation réelle, d'écarter autant que possible toute simulation "à vide" sur ces logiciels. S'il est exact que l'on n'apprend qu'en faisant, c'est la validité du but que l'on se fixe à chaque étape qui nous paraît en fait déterminer la qualité finale de l'apprentissage. S'impliquer dans un projet concret, réel, qui requiert tout naturellement l'usage d'une technologie nouvelle, nous semble à ce jour la méthode la plus efficace pour maîtriser cette technologie

Hélène BECIRI et Claudie JUILLARD  
Université Paris 7

## ANNEXE I

Ce dossier est un des premiers de la série. Il fait suite à une conversation réelle entre étudiants qui ont fait connaissance par groupe de deux dans le cours d'anglais.

Les fonctions utilisées sont : déplacement du curseur, insertion, effacement, regroupement de paragraphes.

Make the necessary inserts (don't forget to erase the "... " and "X"s) and delete every false statement to make the following text an acceptable summary of the interview you had with your partner.

My partner's name is XXX

He/she's XX years old.

He/she was born in XXXXXXXXXXXXXXXX. (place)

He/she lives in XXXXXXXXXXXXXXXX.

He/she studies XXXXXXXXXXXXXXXX.

He/she doesn't work yet.

He/she works as a XXXXXXXXXXXX.

He/she's housewife / a pensioner.

He/she likes XXXXXXXXXXXX(...) in his/her spare time.

Hse sometimes (.....).

Hse likes (.....), but doesn't like (.....).

Hshe has never been to an English speaking country.

Hshe has been to England/the United States/Canada/Ireland/ (....).

Hshe stayed there for XXXXX.

Hshe (didn't) enjoy (ed) him/herself.

Hshe can type well /just a little.

Hshe can't type.

Hshe has never used a computer.

Hshe has some experience in computing.

Hshe owns a computer.

(One of) his/her XXXXXXXX (s) has a computer ;

Hshe would like to buy a computer (because.....).

Hshe doesn't want/can't afford to buy a computer.

Now make sure you have erased everything you didn't need (including the blank spaces !).

Finally, you can reshape your text into paragraphs, just by erasing the "line-skipping character" at the end of each line (maybe you will need a bit of help for this last step).

## ANNEXE II

### "TRAVEL.MM"

Ce dossier initie les étudiants à l'utilisation de MailMerge, le logiciel de fusion fonctionnant avec Wordstar.

Ils commencent par rédiger, suivant nos instructions, une "lettre-exemple" destiné à un client d'une agence de voyages. Ensuite ils doivent créer

- un fichier clients (à extension MRG) contenant les noms, adresses, dates de départ, etc, de différentes personnes ;

- une lettre-type contenant les variables et instructions nécessaires à la fusion-impression des lettres personnalisées que l'on veut leur adresser.

## TRAVEL

### WRITING A FORM LETTER

#### AND CREATING A MAILMERGE FILE

1. Use the following notes to write a letter to Mr Simpson, giving details of the arrangements for his trip to Mexico City

- Name of client: SIMPSON
- Address : 77 West Coast Avenue, Las chiquitas, NEW MEXICO
- Destination: MEXICO CITY - Departure date: 8/28/87 (remember to put the month first : here 8 for august) - Airport : ALBUQUERQUE
- Flight number : AM 25 - Flight time : 10.35
- Check-in time : 09.30
- Transfer to hotel : hotel bus

Use the following elements in your letter :

Dear Mr...

We have great pleasure in confirming your reservation for...

We have booked a seat for you on... flight to...

The plane leaves ... at... Remember that you have to check-in by...

LETTER TO MR SIMPSON (start here)

2. Now that you have written the letter, COPY it below (at the end of this file), making sure that you keep the original above as a model ; now try to turn it into a form letter which you will be able to use with the following clients :

- Ms Adelaide PARKER, 13 Bath Road, Bristol ; leaving for New York (7/19/87) by BEA flight 345 (add check-in and departure time) ; transfer to hotel by taxi.
- Mr John FORD, 132 Sunset Boulevard, Hollywood: leaving for Paris by PAN-AM flight 22 (give date and time) ; transfer to hotel by special limousine
- Mr/Ms... ( now it's up to you : think of new people - at least 5 - and different trips around the world !).

ici suivent :

- une série de conseils et de renvois à la documentation écrite ;
- une liste d'instructions détaillées pour la préparation de la lettre-type et la constitution du fichier CLIENTS.MRG.